

Les escales de la tentation - 1/2

Cet été, cap sur les royaumes de Robinson, sur les terres de grande nature et celles qui nous rapprochent des étoiles.

Une île, un hôtel. Comme une sorte de cocon originel, d'appropriation privilégiée d'un coin d'océan une géographie idéale pour restaurer les sentiments d'intimité, de sérénité, de sécurité

Une île pour soi. Avec l'océan pour unique témoin et des nuées d'oiseaux de mer pour seuls voisins. Le tout, dans une ambiance nature, silence et authenticité propre à réconcilier avec les fondamentaux du voyage. A l'heure où le monde peine à désigner ses havres de sérénité, les vacances ne dédaignent pas ce romantisme du jardin d'Eden enfin retrouvé. Une île, un hôtel. Comme une sorte de cocon originel où l'éclat du soleil, la chanson du vent, le bleu du ciel et le baiser des embruns auraient valeur d'essentiel.

Ces terres, propriétés de leurs seuls résidents entourés d'une poignée d'habitants, composent une géographie idéale pour restaurer les sentiments d'intimité, de sérénité et désormais, de sécurité. Voilà des vertus qui en appellent à une certaine plénitude. Suggérerons les prémisses du bonheur.

Par chance, ces morceaux de terre ancrés au large de toutes autres côtes et dotées d'un hôtel, un seulement, flottent sur tous les océans de la planète. Les vacances s'y conjuguent donc au gré de n'importe quel tempérament. Les modernes Robinson séduits par cette variation amoureuse, ont l'embarras du choix. Version tropicale ou gros temps, façon chambre toute simple ou palace pieds dans l'eau. Par exemple, cinq îles de Bretagne cultivent cette précieuse alchimie. Tout comme plusieurs joyaux des Seychelles et des Caraïbes, des Maldives, d'autres au large de Madagascar, en Polynésie française...Quelle que soit la latitude de ces escales, le programme y demeure invariable.

D'abord, faire le tour du propriétaire. Par chance, la plupart des îles-hôtels couvrent une superficie tellement modeste que la découverte n'exige, au pire, qu'une poignée d'heures. A moins d'insister sur la malice des marées qui bouleversent au quotidien la géographie de Chausey (îles Anglo-Normandes), de buter sur les murailles vertes de la jungle tropicale, banians, filaos, eucalyptus, qui ferment une partie de Frégate (Seychelles) ou de se perdre dans les détours de corail qui entourent Tikehau, la belle polynésienne.

Ensuite, savourer jusqu'à l'excès le sentiment d'être, enfin, seul au monde. Ou presque. Juste entouré des autres clients de la maison, éventuellement des habitants de la ferme voisine. Mais toujours, avec l'impression d'être devenu le maître en son royaume, de choisir la promenade ou «sa» plage du jour, sans que personne trouve à y redire. Et ne pas oublier la possibilité d'admirer son territoire depuis le large (Arz, toute proche des Glénans), de filer pour une partie de pêche au gros (Denis ou Alphonse, aux Seychelles) ou de plonger dans un aquarium grandeur nature (toutes les îles des Maldives et de Polynésie).

Ultime plaisir des sens, à savourer une fois la nuit tombée: s'enivrer de silence et d'immensité. Sitôt abandonnés par leurs visiteurs, ces lieux sont restitués à leur état nature. A coup sûr, la tranquillité de la nuit tropicale, égayée de millions d'étoiles, promet des souvenirs définitifs, surtout lorsqu'ils sont partagés main dans la main. Les ambiances plus toniques (Bretagne, Irlande, Écosse...) ne sont pas en reste lorsque gronde l'Atlantique livrant des assauts d'écume.

Reste à chacun le devoir d'imposer sa marque personnelle à ces séjours rares. Outre les plaisirs annoncés, une

Les escales de la tentation - 2/2

île avec son hôtel, c'est aussi une manière de se retrouver. Soi-même comme à deux. C'est surtout s'offrir une pause à l'écart du monde dans un cocon qui se moque bien des repères ordinaires, heure, circulation, codes... Comme la promesse d'une vie nouvelle. Chiche!